

Nous venons, a dit Monseigneur, vous répéter le commandement du Maître : "Aimez-vous les uns les autres." Pour cela, il faut pratiquer la charité, sortir de sa petite personne, de sa petite affaire, pour s'appliquer à faire du bien aux autres. Aucune de nos actions n'est indifférente, et nous en rendrons un compte sévère à Dieu.

Voilà les principes directeurs de l'A. S. C., œuvre diocésaine qui travaille à guérir les maux dont souffre la société. Il y a huit ans qu'elle existe, à Québec et dans le diocèse. Elle a groupé 60 personnes réunies en un Comité Central Permanent et partagées en diverses commissions, appliquées chacune à une tâche déterminée. Il y a la Commission des questions ouvrières, laquelle s'est occupée des ouvriers à Québec et à Thetford avec un succès qui en fait présager de considérables ; la Commission des questions économiques, qui s'occupe des caisses populaires, de la colonisation ; la Commission des Conférences et Congrès ; celle des Comités Paroissiaux, etc.

M. le docteur Pageau a ensuite parlé du "grand tueur", l'alcool sous toutes ses formes, y compris la "fameuse bière". Il a fustigé les annonceurs de "boissons dites hygiéniques". Puis il a défini l'alcoolisme : l'empoisonnement, l'intoxication par l'alcool. On est alcoolique, quand on en est rendu à éprouver l'instinct, le goût, la passion de boire, même "sans se déranger". L'alcoolique n'est pas nécessairement l'ivrogne qui roule dans le fossé. Et le docteur a montré, de façon humoristique, comment on s'alcoolise, depuis bébé, par le sirop calmant, la goutte donnée à l'enfant qui voit boire, le petit coup. La démonstration a été vivement goûtée. Et M. Pageau a fait toucher au doigt les tristes résultats physiques de l'alcoolisme. Remède : Ne buvez pas d'alcool, a suggéré le docteur.

M. Pelland a énuméré les raisons nombreuses, impérieuses, de s'abonner au journal franchement catholique, le journal diocésain.

M. l'abbé J. Gervais, curé dévoué de la paroisse, a dit le mot de la fin. Il a remercié délicatement Monseigneur et les autres orateurs, et tiré les leçons de la journée.

M. l'abbé Eugène Miller, aumônier de l'Hospice, assistait à la séance. Aux premiers bancs de l'église, avaient pris place : M. A. Darisse, maire du village et préfet du comté, M. Ludger Ouellet, maire de la paroisse, MM. C.-A. Desjardins, industriel, président du Conseil de la Croix Noire, Avila Gagnon, secrétaire, les marguilliers et les autres conseillers de la Croix-Noire.

LE CARDINAL FARLEY ET LA PRESSE CATHOLIQUE

L'Association de la Presse Catholique des États-Unis et du Canada, composée surtout de journalistes catholiques de langue